

# 16- L'argent des sans-argents : Quels développements pour la micro- finance ?

20 novembre 2009 / Auditorium / 15h-18h15

## 1. Regards croisés de jeunes sur la micro-finance dans le monde

**Charlotte LEMAITRE** - Asiemut  
(France)

**Pierre-Louis COORTEL** - Latitude  
Responsable (France)

**Morgan NICOL** - Terre à l'An Vert  
(France)

**Benoit LAPOINTE** - Office Franco-  
québécois pour la Jeunesse (Canada)

**Guy Laurent LIPEM** - Lycée technique  
de Nkolbisson de Yaoundé (Cameroun)

**Céline RENKIN** - Haute Ecole Libre de  
Mosane (Belgique)

**Thomas RICOLFI** - Reporters d'Espoirs  
(France)

## 2. Conférence plénière

**Youssou N'DOUR** - Artiste  
international engagé, fondateur de  
Birima, organisme de micro-crédit  
(Sénégal)

## 3. Table ronde

- Intervenants :

**Abdoulaye SOW** - Directeur - Birima  
(Sénégal)

**Olivier BARRAU** - Président -  
Alternative Insurance Company (Haïti)

**Alou KEITA** - Directeur - CAMIDE  
(Centre d'Appui à la Micro-finance et  
au Développement) (Mali)

**Lucas PATRIAT** - Epargne sans  
Frontières (France)

## Introduction à la micro-finance

Le microcrédit a été créé dans les années 1970 par Muhammad Yunus au Bangladesh. C'est un système permettant à des personnes très pauvres de bénéficier de prêts de très faibles montants afin de développer des activités génératrices de revenus. La notion de micro-finance désigne l'ensemble des services tournant autour du microcrédit comme l'épargne, l'assurance et les transferts d'argent.

Le microcrédit permet de réintégrer les personnes exclues du monde du travail en les aidant financièrement lors de la mise en place de leur projet. La première table ronde, exposant les regards d'étudiants ayant expérimenté la micro-finance lors de leurs formations ou de leur vie associative, a permis une approche globale de cette notion.

Les différents systèmes de micro-finance sont généralement proposés par trois types d'organismes : les organisations populaires, les banques et les Organisations Non Gouvernementales. On dénombre actuellement près de 25 milliards de prêts dans le monde. Malgré un taux d'emprunt élevé de 26%, engendré notamment par les nombreux coûts d'accompagnement et le faible montant des prêts, le microcrédit semble être une solution efficace pour le développement des communautés en difficultés.

## 16- L'argent des sans-argents : Quels développements pour la micro- finance ?

20 novembre 2009 / Auditorium / 15h-18h15

En effet, il existe actuellement peu d'alternatives qui permettent à chacun de développer son propre projet et qui favorisent donc les initiatives locales. De plus, ce système permet aux personnes de sortir de la pauvreté dignement, comme l'a souligné Youssou N'Dour. Le taux de remboursement moyen de ces prêts, qui atteint 97%, montre d'ailleurs la durabilité du système.

Plusieurs systèmes de microcrédits ont été mis en place, en fonction des besoins des habitants. Les jeunes présents en ont exposé quelques exemples.

Le principe de fonctionnement des tontines en Afrique a été expliqué. Ces systèmes d'épargnes et de crédits sont généralement rencontrés sous deux types : rotatives ou accumulatives. Dans ces dernières, les cotisations ne sont pas redistribuées tout de suite, mais collectées jusqu'à ce que les membres de la tontine décident de partager les dividendes du capital investi au prorata de ce qu'ils ont cotisé. Pendant le temps de collecte, l'argent des tontines est investi selon les volontés et besoins des membres. Il est généralement réinvesti sous forme de crédit aux membres. Concernant les tontines rotatives, les participants s'engagent à verser une somme prédéterminée à date fixe. Lors des versements, un des participants est désigné pour être le bénéficiaire des fonds

des autres participants. Ainsi, la tontine s'apparente à un crédit pour le premier bénéficiaire et à une épargne pour le dernier adhérent.

D'autres moyens peuvent être employés comme le micro-leasing, ou crédit-bail. C'est un système à moyen terme qui permet de financer des actifs mobilisés ou immobilisés, comme des machines agricoles, des équipements, des bâtiments, des terres, des moyens de transport, etc. L'avantage majeur du crédit-bail est la souplesse des exigences de garantie. Le bien loué est en effet lui-même garant de sécurité.

L'exemple de l'entreprise Doi Tung en Thaïlande a été présenté. Elle propose aux agriculteurs, pour qui l'opium était la première source de revenu, d'arrêter cette culture et de produire du café. Un micro crédit-bail a été mis en place : l'entreprise loue aux agriculteurs des caféiers, puis leur offre la possibilité de les racheter progressivement pour en devenir finalement propriétaire.



Exploitation caféière en Thaïlande



# 16- L'argent des sans-argents : Quels développements pour la micro- finance ?

20 novembre 2009 / Auditorium / 15h-18h15

Enfin, il a été souligné que la micro-finance pouvait se développer également dans les pays occidentaux, comme au Canada et en particulier au Québec. Le dynamisme local est fortement lié au développement récent de ce que l'on peut appeler la «nouvelle économie sociale». La micro-finance est surtout destinée aux communautés isolées et permet de préserver les centres d'activité des petites villes et ainsi prévenir l'exode rural. Ainsi, 65% des entreprises créées grâce à l'aide du « Réseau Québécois du Crédit Communautaire » passent le cap des 5 ans, contrairement aux entreprises traditionnelles, qui n'atteignent que 35%.

## Trois structures exemplaires dans le domaine de la micro-finance

Dans le cadre de cette conférence, trois organismes étaient réunis pour présenter leurs actions et leur vision de la micro-finance.

### 1) CAMIDE

Le Centre d'Appui à la Microfinance et au Développement est une association créée en 1998, basée à Kayes au Mali, dont les actions se sont développées progressivement au-delà du cercle régional. En collaboration avec de nombreux acteurs (bailleurs de fonds, ONG, Fondations), le spectre d'action, et les thématiques abordées sont larges : environnement, promotion des femmes, développement de l'entrepreneuriat, prévention des crises alimentaires.

Dans un contexte géographique et économique où 80% de la population est issue du milieu rural, cet organisme participe à la mise en place de multiples projets locaux, favorisant ainsi, dans le même temps, la réinsertion des personnes en difficulté dans le système économique formel et l'autonomie des communautés.

Considérant que la micro-finance est une composante du développement, le CAMIDE base son action sur la gestion de différentes méthodes d'appui et la forte implication des migrants, source importante de revenus. Différents programmes d'aide au développement ont ainsi été mis en place, gardant comme principe l'évolution et l'adaptation aux besoins des clients. La dynamique de l'organisme a d'ailleurs valu à Alou Keita, directeur du CAMIDE, d'être élu "Ashoka Fellow" en 2006.

Bénéficiaire, en 2008, d'un taux de pénétration de 35%, le CAMIDE compte aujourd'hui près de 27 000 adhérents répartis dans 57 caisses, et accorde majoritairement des crédits court-termes.

Le PASECA-Kayes, Programme d'Appui aux Systèmes d'Épargne et de Crédit Autogérés, est la composante majeure, et la plus ancienne, du CAMIDE. Elle consiste en la gestion d'un réseau de Caisses Villageoises d'Épargne et de Crédit Autogérées (CVECA) situé dans le cercle de Kayes. De forts liens ont pu être établis avec la communauté malienne française, permettant ainsi d'accroître la pérennité du programme. Les CVECA sont d'ailleurs gérées par les familles de migrants.

# 16- L'argent des sans-argents : Quels développements pour la micro- finance ?

20 novembre 2009 / Auditorium / 15h-18h15

Les conditions d'adhésion y sont libres et volontaires, basées sur des tarifs variant en fonction des villages. Les différents crédits sont accordés sur demande et sans vérifications approfondies, la garantie reposant uniquement sur la bonne foi et la morale des clients.

## 2) BIRIMA

Créée le 1<sup>er</sup> février 2007 au Sénégal, sous l'initiative de l'artiste Youssou N'Dour, Birima est une société de crédit coopératif, souhaitant

caractéristiques essentielles est qu'il cultivait le principe du respect de la parole donnée. C'est de cette philosophie que les demandeurs potentiels doivent s'inspirer.

Birima souhaite apporter une aide financière à tous types de demandeurs ou porteurs de projets, du moment qu'ils soient finançables, clairs et susceptibles de déboucher sur des projets bancables. Youssou N'Dour a cependant rappelé que l'objectif n'était pas de faire des bénéficiaires, mais bien d'aider les populations à sortir de la précarité dans la dignité.

Pour assurer son développement,



également jouer un rôle important dans la démocratisation et le développement de cette économie alternative. Ce projet de microcrédit est conçu en partenariat avec Benetton group, qui a souhaité apporter un fonds initial de 200 millions de francs CFA lors du lancement du projet.

Birima était le nom d'un roi de l'ancien royaume wolof. Une de ses

l'association souhaite notamment mettre en avant le potentiel des femmes et des jeunes à soutenir et pérenniser ce type d'action. Leurs fortes implications semblent d'ailleurs avoir permis, jusqu'à maintenant, de consolider le système et d'en limiter les dérives.

Ce programme a aujourd'hui permis de développer des activités dans le



## 16- L'argent des sans-argents : Quels développements pour la micro- finance ?

20 novembre 2009 / Auditorium / 15h-18h15

secteur de l'économie informelle (étalage de vente, confection, restaurant) et formelle (commerce gros/demi-gros, école maternelle, fabrique de bougies).

Finalement, Birima souhaite trouver davantage de financements pour continuer à répondre aux nombreuses demandes de crédit, mais également favoriser le financement d'activités initiées par les femmes et former les bénéficiaires pour limiter les risques d'impayés.

### 3) AIC

L'Alternative Insurance Company est une compagnie d'assurance, à Haïti, qui travaille dans plusieurs secteurs de la gestion des risques, offrant un large éventail de produits et services (biens, vie, maladie). Elle a débuté ses opérations en décembre 2001 et est rapidement devenue l'un des leaders du secteur local de l'assurance. C'est en 2007 qu'elle a souhaité proposer différents services de micro-assurance. Elle est le premier assureur traditionnel à relever ce défi en Haïti grâce à un partenariat avec la Fonkoze, la plus grande institution de micro-finance du pays.

Dans un contexte où 70% de la vie économique reste dans le secteur informel, il existe une quantité importante de petits commerçants, qui sont des catégories socioprofessionnelles à risques. Le revenu de 76% de la population est inférieur à 2 dollars par jour, et une perte partielle de leurs marchandises peut

engendrer des difficultés importantes. Seulement 5% des habitants ont accès aux assurances classiques, soit environ 250 000 personnes sur 9 millions.

AIC propose notamment deux services dans le domaine de la micro-assurance. Le premier est une assurance Crédit/Vie, dont 60 000 clients bénéficient déjà et qui peut être également souscrite par les habitants porteurs du VIH. Le second est une assurance funéraire. Elle permet aux familles de prévoir l'enterrement et de gérer au mieux l'organisation de la cérémonie, événement qui semble être primordial dans la culture haïtienne.

La société tente de répondre de mieux en mieux aux besoins des habitants, en développant notamment leur gamme de services et les partenariats. Elle met également en place un large système d'information et de communication pour élargir la proportion de clients potentiels.

### Quelles solutions et perspectives pour demain ?

De nombreux problèmes sont apparus au cours de la mise en place des systèmes de microcrédit. Les différents organismes tentent donc d'y répondre en mettant en place différentes méthodes. Il était également important de noter que les productions agricoles sont liées à des variables climatiques, économiques et à la saisonnalité des revenus. Ces risques couplés au manque d'éducation vis-à-vis de l'épargne font que le milieu rural est un



## 16- L'argent des sans-argents : Quels développements pour la micro- finance ?

20 novembre 2009 / Auditorium / 15h-18h15

milieu plus difficile pour l'implantation du microcrédit et de la micro-finance dans les pays en voie de développement.

L'innovation est une priorité pour les associations de micro-finance. Elle passe par la diversification de leur portefeuille de crédits, l'adaptation des cycles de produit et des garanties nouvelles, ainsi que l'alliance à des organisations paysannes et le développement de liens avec le marché financier (banque, organisme de crédit).

« La femme donne la vie, le microcrédit donne les moyens, les arbres donnent l'espoir, ensemble nous construisons l'avenir »

*Slogan du programme  
ALINIHA*

Le CAMIDE a notamment développé un partenariat avec deux organismes de microcrédit sénégalais et burkinabais, nommé ALINIHA. L'objectif principal de cette initiative est de développer des services d'épargne et de crédit solidaire pour les femmes ayant un impact positif sur l'environnement.

Les intervenants de la table ronde se sont accordés à dire qu'il y avait à l'heure actuelle un manque de formation vis-à-vis du microcrédit et de la micro-finance dans les pays en développement,

mais également dans les pays occidentaux. Youssou N'Dour a d'ailleurs souligné les problèmes de sensibilisation au microcrédit et les problèmes que cela pouvait engendrer.

Différentes solutions ont été mises en place pour pallier ce problème récurrent. Pour le CAMIDE, les caisses de comité de gestion et les contrôles internes sont gérés par des bénévoles. Les villageois se forment ainsi par eux mêmes au sein de leur village. Il intervient aussi auprès des écoles et tente de sensibiliser les enfants à l'épargne.

De son côté, AIC propose à ses clients des outils pédagogiques sous forme de posters illustrés dans la langue locale, la majorité de la population étant analphabète ou ne parlant pas anglais. Ceci permet ainsi d'expliquer les fondements de la gestion et de la comptabilité. Ils font également appel aux parents émigrés (la plupart aux États-Unis) qui sont souvent familiers avec les assurances et peuvent aider les proches restés en Haïti.

Enfin, Birima tente de sensibiliser plus particulièrement le monde occidental à l'importance et la nécessité des systèmes de micro-finance. Des campagnes de communication internationale ont donc été initiées par Birima, sous l'effigie de Benneton. (cf. page 4).

Le problème de l'accessibilité a également été évoqué. Comme l'a décrit



## 16- L'argent des sans-argents : Quels développements pour la micro- finance ?

20 novembre 2009 / Auditorium / 15h-18h15

Alou Keita, la plupart du temps, les villages ruraux sont enclavés et isolés des grandes villes. Le simple fait pour une personne d'aller se rendre dans une agence de micro-finance représente un coût potentiel trop important. Il semblait donc nécessaire d'aller à la rencontre des personnes. AIC a répondu à ce besoin en créant la section PVV (Protecta vient vers vous). Un car circule de village en village pour proposer les services d'AIC, et ainsi toucher une part plus importante de la population.

Pour finir, il a été mis en relief la forte proportion des transactions informelles, notamment dans le sens Nord-Sud. Le challenge que tente de relever actuellement le CAMIDE, est donc de formaliser les nombreux transferts réalisés par les migrants vers les villages. Cela permettrait en effet d'augmenter le nombre de services et de créer des synergies entre les différentes offres. Pour cela, une technique de transfert innovante reposant sur l'utilisation du GSM et des partenariats avec les banques ont été mis en place. Les informations bancaires sont donc suivies et un code reçu par sms permet aux villageois de retirer l'argent dans les caisses villageoises.

### Conclusion

La micro-finance semble donc se développer progressivement dans des zones et contextes variés. Bien que de nombreux problèmes apparaissent, les organismes et acteurs tentent d'y remédier efficacement en proposant des

solutions innovantes et en diversifiant leurs offres. L'avenir de la micro-finance doit donc passer par la redéfinition de ce système comme outil social. Des partenariats solides devront également être établis, auxquels doivent s'ajouter un système d'information et de sensibilisation performant.